

Il est 11 h 20 ce samedi matin à la déchèterie du Fium'Orbu-Castellu. Les dernières personnes arrivent. Le portail est à moitié fermé.

Ce sont les agents qui viennent l'ouvrir, une manière de contrôler ce qui peut rentrer et sortir de la plateforme.

Une manière aussi de s'assurer qu'il n'y a pas d'abus. Car, après deux mois de confinement, les agents en charge de l'accueil ont été débordés.

« C'est normal, explique Charles Giudicelli, en dirigeant une voiture pleine de vieux meubles. *Du coup, il y avait une file énorme les premiers jours, lorsque l'on a rouvert. C'est sûr, c'est difficile de tout gérer, mais il vaut mieux cela que jeter ses déchets dans la nature.* »

Un geste qui existe encore, malheureusement. Déchets verts, meubles ou ferrailles, les bacs sont presque pleins. Avec une centaine de visiteurs par jour, le site fait face à un autre problème : celui du vidage des bennes. « La personne qui est censée venir les prendre est, elle aussi, débordée, confie Charles Giudicelli. C'est pour cela que nous appelons la population à attendre encore un peu avant de venir vider ses dé-

chets. *Je sais que ce n'est pas facile mais il vaut mieux patienter.* »

Satisfaire tout le monde

Pourtant, les agents ne refusent personne. « C'est un voyage par personne et par jour, détaille l'agent. *Sur cela, nous sommes intransigeants car il faut penser aux autres. Après, pour ce qui est des horaires, on s'adapte.* »

Samedi, la déchèterie aurait dû fermer à 11 h 45 avant de reprendre en début d'après-midi. Pourtant, à midi, une voiture a pu rentrer sur le site, accompagnée par les deux agents présents ce jour-là. « On ne va pas faire repartir une voiture chargée, ce n'est pas très sympa, confie-t-il. *On essaye de comprendre tout le monde. On les aide aussi à décharger.* »

Malgré la gentillesse et la disponibilité des agents, la déchèterie fait face à certaines incivilités dérangeantes. « Ils ne nettoient pas les quais. On est là pour ça mais si tout le monde faisait attention, il pourrait y avoir un débit plus important et cela éviterait aux gens de patienter une heure avant de pouvoir rentrer sur le site », argumente Charles Giudicelli.

D'autant plus que les agents sont également sollicités dans les villages où ils montent vider les bennes. « Là aussi, il faut dire aux personnes de faire attention, soulignent-ils. *Certains villages ne comptent pas plus d'une vingtaine d'habitants l'hiver et les bennes sont toujours pleines d'encombrants. C'est énorme !* »

Évidemment, et comme partout, il subsiste des irréductibles pour

qui il est difficile de se plier aux règles. Mais, globalement, les consignes sont plutôt bien respectées et chacun prend son mal en patience.

Rappelons que le territoire du Fium'Orbu-Castellu est l'un des meilleurs élèves en termes de tri sélectif. D'où, peut-être, la forte affluence après le déconfinement. La situation devrait revenir peu à peu à la normale.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



Certaines bennes sont déjà saturées.